

Les feuilles du **CHÊNE**

Paroisse catholique Notre-Dame du Chêne de Viroflay

N° 577
FÉVRIER 2026

71^e année
5€

Un temps pour le travail, un temps pour le repos...

Pages 4-5
Viroflaysien de jour,
Viroflaysien de nuit? Ou les deux?

Page 6
Rencontres de Taizé : un « pèlerinage
de confiance et de paix »

Page 7
Retour sur le Congrès Mission 2025

Pages 10-11
Et Dieu se reposa...

*Saint Joseph charpentier
de Georges de La Tour (Musée du Louvre).*

« Que tout ce que vous faites
soit fait avec amour » (1 Co 16, 14)

COIFFURE MIXTE
ELISABETH & PAULA
 du lundi au samedi de 8h à 19h30
 01 30 24 04 64
 12, rue Gabriel Péri
 78220 Viroflay

! bayard
 SERVICE

**Vous souhaitez
 faire paraître
 une annonce
 publicitaire...**

Contactez Katia Lorrain
 06 21 63 90 40
katia.lorrain@bayard-service.com

Atelier d'ébénisterie
 3-5 rue du Chanoine Boyer
 78000 Versailles
 Tél. 01 39 50 89 55

3AR
 3-5 rue du Chanoine Boyer
 78000 Versailles
 Tél. 01 39 50 89 55

Indigence
 Sur place

A.M.M. RENOVATION M. Moreira
 Peinture - Revêtement Sols et Murs
 Ravalement - Carrelage salle de bain - Cuisine
 Maçonnerie - Isolation et Terrassement - Pavage
www.amm-renovation.fr - contact@amm-renovation.fr

113, av. du G^{al} Leclerc - 78220 Viroflay
 Tél. 01 39 51 32 00 - 01 30 24 46 54
 Port. 06 11 01 33 53 - 06 03 44 37 63

F.J.D.M. Electricité Générale

Installation - Rénovation - Entretien
 Dépannage - Mise en sécurité
 Réseaux informatiques - Domotique

Bureau Versailles : 01 39 51 32 00
 Bureau Viroflay : 01 30 24 53 82

Filo : 06 64 44 52 49 - José : 06 18 45 44 04
 113, av. du G^{al} Leclerc - 78220 Viroflay
 E-mail : contact@fjdm.fr - Site : www.fjdm.fr

POMPES FUNEBRES MILLET
 Pompes Funèbres - Marbrerie - Articles funéraires - Prévoyances Obsèques

Tél. 09 52 01 07 18 *permanence 24h/24 - 7j/7*

36bis rue de Montreuil - 78000 VERSAILLES
 E-mail : pompes.funebres.millet@gmail.com

ON VA S'ENTENDRE

**VOTRE AUDIOPROTHÉSISTE À VIROFLAY,
 À VOTRE ÉCOUTE DU LUNDI AU VENDREDI**

Régis BOUCAÏ, audioprothésiste expérimenté, diplômé depuis plus de 12 ans, vous accueille le lundi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h ainsi que du mardi au vendredi de 9h30 à 18h, afin de s'occuper avec passion de votre audition !

Savez-vous qu'une **bonne audition est la clé d'une vie équilibrée** et participe au bien vieillir, car elle **ralentit le déclin cognitif** ?
 Prenez soin de votre bien-être auditif. Offrez-vous ainsi qu'à vos proches le précieux cadeau de bien entendre !

Prenez rendez-vous dès maintenant pour profiter d'un bilan auditif gratuit*, ou si vous êtes déjà appareillé d'un entretien de vos aides auditives et d'une reprise gratuite de vos réglages.

Centre agréé Sécurité sociale et mutuelles. Agréé 100 % Santé : une gamme d'aides auditives 100 % prises en charge. 1 mois d'essai gratuit (sur prescription médicale), Garantie 4 ans et suivi en illimité**

106 Av. du Général-Leclerc, 78220 VIROFLAY
01 30 70 00 35 - www.onvasentendre.fr

* Bilan auditif non médical ** Voir conditions en magasin.

CARNET

Nous rendons grâce pour les baptêmes de

Albane FRANÇOIS
Victor SUSBIELLES
Alexandra SUSBIELLES
Anastasia SUSBIELLES
Noah MIRANDA LOPEZ
Amicie MATIVON
Mathis MESNARD

Nous avons prié pour nos défunts

Jacques OBER
Marie-Jeanne ROSSET, née Pionnat
Chantal ANDRIEU
Jean LANAURE
Claudine SAVOUREAU, née Nadaud
Jacqueline NICOL
Denise ERARD
Anne-Marie LE FUR
Colette DIVOURON
Jeanine BOIVIN
André AUGAGNEUR

INFOS PAROISSIALES

Horaires de l'accueil

28 rue Rieussec - Tél. 01 30 24 13 40
les mardi, mercredi, vendredi et samedi
de 9h30 à 12h et le jeudi de 17h à 19h

Permanences des prêtres

Abbé Bruno Bettoli :

le samedi de 9 h 30 à 10 h 45 à Notre-Dame du Chêne

Abbé Fabrice Kodja :

le vendredi de 17 h 45 à 19 h 30 à Notre-Dame du Chêne

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

1. Accroc - 2. Sera - 3. Statue - 4. Venu - 5. Stérér
A. Assis - B. Cet - C. Crave - D. - Rater - E. Une - F. Cœur

Les feuilles
du CHÊNE

Une publication de la paroisse catholique
Notre-Dame du Chêne de Viroflay
www.notredameduchene.fr

Directeur de la publication : Luc Crepy

- Rédacteur en chef : Bruno Bettoli - Email : journaldcviroflay@gmail.com
- Abonnement : 28, rue Rieussec - Viroflay - Tél. 01 30 24 13 40 - 25 €
- Photos intérieures : Paroisse Notre-Dame du Chêne sauf mentions contraires.
- Photo couverture : © Wikipédia / Domaine public
- Conception, réalisation et édition déléguée : Bayard Service
23 rue Performance - Europarc BV4 - 59 650 Villeneuve-d'Ascq
www.bayard-service.com - Régie publicitaire : Bayard Service - Tél. 03 20 13 36 60
- Secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic • Mise en page : Jean-Marc Volant
- Responsable de fabrication : Mélanie Letourneau
- Impression : Chevillon, 26 boulevard Kennedy - 89 100 Sens • Tirage : 6 600 ex.
- N° ISSN : 2117-5225 • Reproduction interdite sans autorisation. Code support 20175.



! bayard
SERVICE

Le billet
de l'abbé

© Paroisse NDC

DU TRAVAIL
AU REPOS

P uisque'il est question du travail et du repos à Viroflay, connaissez-vous l'histoire de cet homme qui était déjà fatigué rien qu'à l'idée de travailler ? Après une journée à son nouveau poste, au cimetière, il rentre chez lui en se plaignant : « Ici, repose.... Ici, repose.... Il n'y a que moi qui travaille là-bas. »

Et pourtant, le travail participe de notre dignité. En lisant la Bible, on constate qu'il fait partie du projet initial de Dieu, apparaissant lui-même comme quelqu'un qui travaille : après avoir créé le monde en six jours, il se repose. Bien sûr, Dieu n'était pas fatigué mais il nous laissait ainsi la place. L'être humain, créé « à l'image de Dieu » (Gn 1, 27), est comme le gardien de la création dont il doit prendre soin par son travail. Au sein d'un monde qui obéit aux lois de la nature, il est l'acteur libre dans l'Histoire du créé, élevé au rang de véritable collaborateur du Créateur.

Le travail est bien partie intégrante de notre vie, moyen de gagner notre pain mais aussi de nous réaliser et de contribuer au bien commun de la société. Il appelle notre créativité, notre persévérance, nos savoirs et nos talents. Il nous donne l'occasion d'apprendre, d'échanger, de servir. On comprend combien il est éprouvant d'être au chômage.

Cela dit, le travail lui aussi peut être éprouvant, épuisant, stressant ou abrutissant. Il est pour certains un véritable esclavage, subi ou parfois choisi. Le repos de Dieu nous apprend alors autre chose : la fin de l'homme n'est pas le travail mais bien plutôt la contemplation. Heureusement, la semaine compte sept jours : vive le dimanche !

Abbé Bruno Bettoli,
curé de Viroflay

Viroflaysien de jour, Viroflaysien de nuit? Ou les deux?

Nous habitons à Viroflay. Parfois nous y travaillons. D'autres y travaillent sans y habiter. Viroflay, lieu de travail ou de repos? Lieu de semaine ou de week-end? C'est peut-être dans ce domaine que Viroflay a le plus changé au cours de l'histoire.

Sous l'Ancien Régime quand on habite à Viroflay, c'est presque toujours parce qu'on y travaille. Jusqu'au XIX^e siècle, Viroflay est d'abord un village dont la plupart des habitants sont groupés autour de l'église Saint-Eustache, à l'ombre des murs du parc de Meudon-Chaville. Ils vont travailler les champs dans le vallon ou, plus souvent, sur le coteau Nord, au-delà du Marivel. Vivre à Viroflay à cette époque, c'est donc être cultivateur ou ouvrier agricole, ou encore exercer l'un de ces métiers nécessaires à un village : menuisier, forgeron, bourrelier, cafetier. Sur place, ou le long de la route Sèvres-Versailles. En effet, les Viroflaysiens du XVIII^e siècle travaillent dans une économie influencée par son environnement géographique. Élevage et

maraîchage pour la Cour à Versailles occupent bien plus de surface que les céréales. Il y a aussi toutes sortes de métiers qui doivent leur existence à la proximité de Versailles, comme les blanchisseries qui utilisent le Marivel. Sans oublier le haras, créé vers 1780, avec tous ses garçons d'écurie et autres palefreniers, dont l'existence est liée à la proximité de Versailles et la commodité des grandes prairies bien irriguées du fond de vallée.

D'autres Viroflaysiens sont ceux de la nuit et du dimanche. Ils sont fonctionnaires royaux qui, tels les Saint-Vigor, ont une résidence à Viroflay



D'autres Viroflaysiens sont ceux de la nuit et du dimanche. Ils sont fonctionnaires royaux...

alors qu'ils vivent et travaillent à la Cour. La géographie de Viroflay est encore marquée de ce contraste entre le village, où vivent et travaillent les plus nombreux, et quelques vastes propriétés de semi-villégiature.

Pas de changement avec l'arrivée du train

Au XIX^e siècle, malgré le train, cette situation ne change quasiment pas. En 1839-40, le grand bouleversement intervenu avec le train ne modifie pourtant pas radicalement la situation. Peut-être cela facilite-t-il la villégiature. L'installation de Morny, près de son élevage de chevaux et à proximité immédiate de la première gare, en est caractéristique. Pour les Parisiens, il devient encore plus facile de rejoindre Viroflay. Y posséder une maison comme Clarétie, Boissier ou Bienvenüe est une façon d'être à la campagne sans s'éloigner de la capitale. Jusqu'au tournant du siècle, cela ne change pourtant ni l'identité des Viroflaysiens, ni leur lieu de travail. L'artisanat se développe. Les blanchisseries et les cultures maraîchères sont à leur apogée. Mais les Viroflaysiens travaillent à Viroflay. Quelle idée d'habiter à Viroflay pour travailler ailleurs! C'est bon pour les bourgeois...

Croissance démographique

Au tournant du siècle, la proportion de Viroflaysiens travaillant à Paris commence à grossir. En 1910, Maurice Leblanc publie en feuilleton, dans *Le petit Parisien*, une nouvelle intitulée *L'aventure de la rue de la gare*, qui se situe à la gare de Chaville, rive droite. Il y met en scène un travailleur parisien qui, rentrant chez lui de nuit et sérieusement éméché, se trompe d'immeuble et croit rentrer chez lui; puis repart le lendemain au petit matin sans s'apercevoir de sa méprise, offrant un alibi inattendu au véritable



©ACVFTI

Les Saint-Vigor travaillaient à la Cour et avaient une maison à Viroflay.

habitant qui aurait dû s'y trouver. Maurice Leblanc télescope ainsi malicieusement, dans cette histoire, deux réalités nouvelles : l'émergence des allers-retours pendulaires des banlieusards vers Paris et l'industrialisation de la construction qui rend les serrures et les portes identiques.

Viroflay n'a guère d'immeubles de cette époque, nous semble-t-il. Mais il est indéniable que c'est, comme à Chaville, le début de la croissance démographique due à l'afflux d'habitants travaillant ailleurs. Les Viroflaysiens qui travaillent à Paris habitent dans les innombrables petites maisons qui poussent à proximité des gares à cette époque et qui vont prospérer dans les lotissements de l'entre-deux-guerres

Migrations pendulaires

Entre 1900 et 1980, le déséquilibre ne cesse de s'accroître. Tout au long des 70 premières années du siècle, Viroflay devient de plus en plus une ville de résidence, plus que de travail.

Certes, toutes sortes d'industries, d'artisanats locaux et autres pépinières se développent, principalement sur



Les Briques rouges, posées à côté de la gare : les migrations pendulaires sont devenues massives dans les années 1930.



Viroflay, grâce à ses gares, est une ville où l'on habite beaucoup plus qu'on y travaille...

« la nationale ». L'afflux d'habitants crée alors une demande de services et d'emplois locaux : commerces, services municipaux, employés des chemins de fer. Mais l'immense majorité des Viroflaysiens ayant un emploi salarié travaille à Versailles ou à Paris. Viroflay, grâce à ses gares, est une ville où l'on habite beaucoup plus qu'on y travaille, alors même que les villégiatures tendent à y disparaître.

Une ville d'emplois

À partir des années 1970, les emplois tertiaires s'implantent plus nombreux à Viroflay. Progressivement, les gares finissent par renverser la tendance : petit à petit, on se met à venir travailler à Viroflay. La zone de la Pépinière voit l'érection d'immeubles de bureaux : BVA, les premières implantations de Bongrain, aujourd'hui Savencia mais aussi quelques industries rue Rieussec, suivi de la Direction départementale de la sécurité publique des Yvelines à la Pépinière, sans compter Sodexho, un lieu de production de repas qui rayonne à 50 kilomètres à la ronde. Viroflay est redevenue une ville d'emplois : au total, ce sont sans doute plus de mille personnes qui viennent chaque jour y travailler.

La logique est très écologique, puisque ce sont le train et le tramway qui pourvoient majoritairement à ces migrations pendulaires.



Le siège de Savencia : symétrique des Briques rouges, comme une inversion des migrations pendulaires.

Viroflay au XXI^e siècle, une ville équilibrée

Ce panorama n'a sans doute pas beaucoup changé depuis le début du siècle, à un détail près. Certes, la superficie de bureaux de Viroflay n'a que peu augmenté. Certes, certaines petites industries ou négociants ont fait place à des habitations. Mais le télétravail, depuis le début des années 2020, fait que de plus en plus de salariés travaillent à Viroflay en même temps qu'ils y vivent, même si ce chiffre est difficile à mesurer.

Si l'on comparait le nombre de ceux qui habitent et se reposent à Viroflay, avec celui de tous ceux qui viennent y travailler, ou qui y travaillent chez eux régulièrement, sans oublier les écoliers, les collégiens et leurs enseignants, il est vraisemblable qu'on travaille à peu près autant à Viroflay qu'on s'y repose. Viroflay, ville équilibrée.

PM

Votre expert de l'accompagnement à domicile depuis 1993

Aide au lever, toilette & coucher

Aide aux courses & repas

Aide à la vie sociale & compagnie 24h/24

Aide à l'entretien du cadre de vie

Besoin d'un accompagnement personnalisé ?
CONTACTEZ-NOUS !
 09 82 38 84 17
versailles@les-bienveillants.com
 15 rue de Montreuil 78000 Versailles

Rencontres de Taizé

Les rencontres européennes de Taizé ont lieu tous les ans entre Noël et le Nouvel An dans une ville d'Europe. La communauté œcuménique de Taizé (située près de Mâcon) invite les jeunes de 18 à 35 ans assoiffés de paix, d'unité entre les chrétiens et de rencontres dans le Christ.



Cette année c'était à Paris, à l'invitation des évêques, des responsables protestants et orthodoxes de Paris et d'Ile de France. 200 paroisses se sont mobilisées pour accueillir 12.000 pèlerins venus de toute l'Europe. Au total, ce sont 15.000 jeunes

chrétiens (catholiques, protestants et orthodoxes) qui se sont retrouvés du 28 décembre au 1^{er} janvier.

Viroflay a accueilli 53 jeunes venant d'Ukraine, de Lituanie, de Pologne, d'Allemagne, d'Italie, de Suisse, d'Angleterre et de Belgique. 26 familles se sont mobilisées pour les loger les quatre nuits et partager le petit-déjeuner ainsi que le déjeuner du 1^{er} janvier ! La journée-type des pèlerins était organisée autour d'un rituel bien huilé par les frères de Taizé :

- Prière à la crypte de Notre Dame du Chêne : la formule de Taizé, avec des bougies dans un cadre de couleurs chaudes et des chants très doux psalmodiés, favorise l'intériorité et la méditation.

- Échanges en petits groupes sur un texte biblique.
- Puis rendez-vous dans une grande église de Paris pour des ateliers avec des enseignements et des témoignages d'engagement dans la vie d'Eglise, sociale et politique.
- La soirée se termine à l'Accor Arena à Bercy : 15.000 jeunes prient dans une grande communion.

Prier pour la paix et prier entre chrétiens de différentes confessions, rencontrer des européens de différents pays (dont 1000 ukrainiens) constitue une expérience marquante pour ces jeunes. Des jeunes très profonds, avec une quête spirituelle engageante, et un désir de se donner vraiment : une rencontre bouleversante pour les familles d'accueil et pour l'équipe paroissiale d'organisation et de prière.

Le prochain rassemblement européen de Taizé aura lieu à Lodz en Pologne du 28 décembre 2026 au 1^{er} janvier 2027.

Dominique Ruppli

Concours des crèches

Nous adressons un immense merci aux participants du concours des crèches visibles de l'extérieur. Cette initiative fut une belle réussite, un témoignage joyeux du sens de Noël au cœur de notre paroisse et un moyen d'évangéliser.

Certaines étaient installées dans les jardins ou sur les rebords de fenêtres, d'autres prenaient la forme de crèches autocollantes visibles depuis la rue, et d'autres encore étaient dessinées avec soin. Enfin certaines restaient bien au chaud mais visibles par la fenêtre ou à travers le portail.

L'EAP, accompagnée d'une équipe de bénévoles, a pris beaucoup de plaisir à admirer chacune de ces réalisations, toutes belles, créatives et originales. Puis elle a décerné trois prix.

Nous félicitons tout particulièrement la famille Hamy, lauréate du premier prix, qui a remporté une magnifique crèche en chocolat. Le deuxième prix a été attribué à la famille Chevallier, heureuse gagnante d'un bonhomme de neige en chocolat. Ces lots viennent saluer l'investissement, l'imagination et le soin apportés à leurs crèches.

Encore bravo à tous les participants pour leur créativité, leur engagement et leur témoignage visible de la Nativité. Qui gagnera l'année prochaine ? Les paris sont ouverts !

L'Équipe d'animation paroissiale

Le 1er prix.



Le 2e prix.



Le Congrès Mission 2025

En novembre, le Congrès Mission fêtait sa dixième édition, à l'Accor Arena. Un choix audacieux pour cet événement encore mal connu et, pourtant, "the place to be catho". Voyez plutôt : un village d'exposants (113 associations : mouvements scouts, Entrepreneurs et Dirigeants chrétiens, l'Ordre de Malte, divers groupes de prière et de louange, ordres religieux, missionnaires, Parcours Alpha, la presse catholique, etc.). Des journées rythmées par des temps en plénière, des tables rondes, ainsi qu'un forum, afin que chacun "fasse son marché" selon sa sensibilité, au gré des échanges et des rencontres, illustrant une Église vivante et vibrante.

Les tables rondes autour des catéchumènes et des néophytes ont révélé une quête spirituelle, souvent nourrie par un événement, puis une personne, dont le rayonnement a ouvert un chemin vers l'expérience de la rencontre du Christ, dans l'Église.

Cela fait réfléchir sur des points essentiels de nos comportements : attention renouvelée à notre environnement, aux autres et à leurs attentes ; développement d'un esprit de famille dans la communauté ; implication rapide des « nouveaux » dans la vie paroissiale.

Le souffle de vie et la joie qui régnaient dans ce Congrès étaient impressionnants, exprimant immédiatement que « L'Esprit est à l'œuvre dans notre monde et dans les cœurs, la foi n'est pas morte, bien au contraire ! »

Des témoins venus de l'athéisme, de l'Islam ou des « nouvelles spiritualités », ont relaté une rencontre boulever-

sante avec une personne, le Christ, et exprimé la liberté et la joie dans lesquelles la rencontre du Christ les a installés ; une rencontre qui plonge dans le réel et donne sens à la vie. « J'ai découvert que j'avais une âme, un Père qui m'aime inconditionnellement ».



Les tables rondes ont posé des questions intéressantes :

- Comment se réévangéliser soi-même, se demander : où en suis-je dans ma vie ?
- Comment répondre aux bonnes questions, et aux fausses pistes, des nouvelles spiritualités : légitime recherche d'harmonie mais tendance « New Age » à la confusion avec « tout est Dieu » ?
- Comment rejoindre les gens là où ils sont, avec les codes d'aujourd'hui, surtout les jeunes ?
- Comment mieux écouter l'autre, s'intéresser à son chemin de vie et de foi ?
- Comment privilégier les contextes relationnels qui durent (il faut cinq amis dans une communauté, pour y rester) ?
- Comment accueillir dans l'Église, avec d'autres approches, parfois moins liturgiques mais essentielles ?

Organisation professionnelle, déroulement fluide, magnifiques éclairages : des moyens conséquents pour la gloire de Dieu. Voir Jésus dans le Saint Sacrement faire suite à Lady Gaga ou à Booba, parcourir et emplir par la louange ce lieu de divertissement profane : des signes prophétiques.

Dieu est à l'œuvre, une œuvre parfois discrète et cachée à nos yeux, et pourtant bien réelle.

The place to be !!

Roland de Heulme
d'après des témoignages
recueillis par Aude Mas



VENTE • LOCATION
GESTION • VIAGER



Stéphanie Capron et son équipe
vous accompagnent
dans tous vos projets
immobiliers.

+500 avis
de la part de nos clients



1er
professionnel
le plus
remarqué
dans votre
secteur

Meilleurs Agents

01 30 24 66 02

Contactez-nous dès maintenant !

Viroflay

27 rue Rieussec
78220 Viroflay
viroflay@innove-immo.com
01 30 24 66 02

Versailles

44 rue du Maréchal Foch
78000 Versailles
versailles@innove-immo.com
01 84 73 36 80

Le Chesnay-Rocquencourt

24 rue Pottier, 78150
Le Chesnay-Rocquencourt
lechesnay@innove-immo.com
06 85 53 41 72

Paris

110 boulevard Brune
75014 Paris
paris14@innove-immo.com
01 89 29 15 60

Vivre le temps du Carême

Le 18 février prochain, les catholiques entreront dans le temps du Carême en célébrant le mercredi des Cendres. Prenons le temps d'approfondir le sens de cette célébration, au cours de laquelle des cendres sont déposées sur le front des fidèles.

Souviens-toi homme que tu es poussière

Le rite de l'imposition des cendres trouve son origine dans l'Ancien Testament où il est mentionné dans plusieurs passages. Ainsi le livre du prophète Jérémie enjoint les habitants de Jérusalem à se convertir : « *Fille de mon peuple, ceins le cilice, roule-toi dans la cendre* » (Jr 6,26). Ou dans le livre de Jonas qui parcourt la ville de Ninive en proclamant : « *Encore quarante jours, et Ninive sera détruite ! L'annonce arriva jusqu'au roi de Ninive. Aussitôt, il se leva de son trône, quitta son manteau, se couvrit d'une toile à sac, et s'assit sur la cendre* » (Jonas 3, 6).

Ce rite est repris par le Christ quand il déplore la difficulté de ses compatriotes à accueillir son message : « *Si les miracles qui ont été faits au milieu de vous avaient été faits dans Tyr et Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence avec le sac et la cendre* » (Mt 11,21).

Traditionnellement, le rite de l'imposition des cendres était accompa-

gné par le prêtre de la phrase : « *Souviens-toi homme que tu es poussière et qu'en poussière tu retourneras bientôt.* » Cette phrase, tirée du livre de la Genèse, semble à première vue très nihiliste : à quoi bon nos efforts si tout doit bientôt retomber dans le néant. Elle n'est pas sans faire penser à un autre livre de l'Ancien Testament, l'Ecclésiaste : « *Vanité, tout est vanité* ». Tout est vain, inutile et absurde, quand bien même nous aurions « *tout pour être heureux.* » Mais le rite des Cendres est d'abord une démarche d'humilité, une prise de conscience de nos petitesse : « *Cette humiliation n'est pas autodestruction, mais prise de conscience de la juste valeur des réalités* », comme l'écrit le journaliste Xavier Accart. « *L'imposition des cendres sur le front est une bénédiction. Par elle, l'Esprit dessille notre œil intérieur qui est, selon le Christ, la lampe du corps (Mt 6, 22). Forts de son regard, nous distinguons derrière les apparences séduisantes des vanités humaines, le "monde de la poussière", et revenons par conséquent de tout notre cœur vers ce royaume qui ne passe pas et est déjà présent au milieu de nous.* »

Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle

Depuis le concile Vatican II, il a été proposé que la formule employée par le prêtre soit remplacée par un extrait de l'Évangile selon saint Marc (Ch 1, v14-15) : « *Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle* ». Cette invitation à la conversion se trouve tout au début de son Évangile, lors de l'inauguration du ministère de Jésus. Elle met en valeur le cœur du message du Christ, cette Bonne Nouvelle qu'il est venu proclamer. Jésus insiste sur la nécessaire conversion du cœur comme préalable indispensable pour la recevoir. Bien des conversions les plus radicales, pensons à saint Augus-

tin ou à Pascal, ont été précédées par une prise de conscience de l'absurdité de toute chose.

Les 40 jours du Carême, qui s'ouvrira le 18 février, sont donc un temps qui nous est offert pour la conversion de nos cœurs : se réconcilier avec soi-même, choisir nos priorités, abandonner ce qui est vain. Et puis passer à l'action : aller vers les autres, se montrer proche, accueillant, disponible, bienveillant, aidant.

Car la Bonne Nouvelle révélée par Jésus, c'est l'amour immense et désintéressé du Père pour nous. Chacun est profondément aimé de Dieu comme l'évoque si bien le texte de la première lecture proclamée ce jour du mercredi des Cendres, tirée du livre du prophète Joël : « *Revenez à moi de tout votre cœur... Revenez au Seigneur, votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour.* »

Thérèse Rosset

DATES À RETENIR

- **Veillée de consolation et guérison :** 7 février à 15h30 à Notre-Dame du Chêne.
- **Rendez-vous des jeunes « Holy Hour » (louange, parole de Dieu et apéro) :** 7 février à 18h à la crypte.
- **Veillée pour les couples :** 12 février à 20h45 à Notre-Dame du Chêne.

CARÊME :

- **Messes des Cendres :** 18 février à 12h15, à 17h30 (enfants et jeunes) et 20h30 à Notre-Dame du Chêne.
- **Les jeudis de Carême :** 19 février, 12 mars, 19 mars et 26 mars à 20h30 à Notre-Dame du Chêne.
- **Les vendredis de Carême, Chemin de croix :** à 15h à Notre-Dame du Chêne.
- **Marche de Saint-Joseph (pour les hommes) :** 21 mars de Notre-Dame du Chêne à Paris.
- **Esprit de femmes :** 25 mars, de 19h à 20h30 à la crypte.
- **Louange Exultate avec adoration :** dimanche 29 mars à 17h à Notre-Dame du Chêne.
- **Journée du Pardon (confessions) :** 18 mars de 14h30 à 18h30 et de 20h45 à 22h à Saint-Eustache.



GAUTIER DEHESTRU:

« Je veux vivre pleinement cette foi, pas à moitié »

**Interview de
Gautier Dehestru, 29 ans,
ingénieur travaux, marié
avec Adélaïde, 2 enfants de
3 ans et demi et 1 an et demi,
à Viroflay depuis deux ans.**

*Qu'est-ce qui vous a amenés,
Adélaïde et toi, à Viroflay ?*

La recherche d'un appartement et les recommandations d'amis viroflaysiens. Et franchement nous sommes très contents de cette décision !

Quel est ton chemin de foi ?

C'est un chemin facile pendant mon enfance. Je suis né dans une famille catholique, je fais du scoutisme et je vais à la messe tous les dimanches.

Je remets tout en question au lycée jusqu'à la fin de mes études. Est-ce que ce que mes parents m'ont dit était vrai ? Je continue à aller à la messe car si c'est la vérité, je ne veux pas passer à côté.

À la fin de mes études, je souhaite faire une césure avant de travailler. Mes objectifs sont : faire de la mécanique automobile, une construction de maison et Paris-Rome à pied. Mais le Covid est passé par là et je suis resté confiné chez mes parents. Ma recherche de réponses sur les questions de foi a été alors plus profonde...

Pendant la Semaine sainte de Pâques 2020, j'ai ressenti pendant 24h la certitude que Dieu était là et m'aimait. Ce fut une expérience mystique que j'avais déjà entendue dans des témoignages qui ne me parlaient pas et là, j'ai enfin compris. Ca m'a habité pendant quelques jours dans une paix intérieure profonde. Dans mon enthousiasme, j'ai envoyé un message à une amie athée pour lui dire : « Joyeuses Pâques, Jésus t'aime ». Ce n'est pas vraiment pas mon genre de faire ça ; elle m'a répondu : « Laisse-moi tranquille, ne me parle plus ». Et pourtant j'ai eu la

certitude que je la reverrai. Trois ans après, elle me rappelle pour m'annoncer qu'elle va être baptisée ! C'était important pour elle de me le dire.

Aujourd'hui j'ai encore des périodes de doutes et je prie pour revivre ce que j'ai vécu à Pâques 2020. Jésus me l'a offert une fois et maintenant j'ai une vie de foi « ordinaire » ; je continue une pratique régulière pour continuer à chercher...

Qu'est-ce que cela a changé dans ta vie ?

Ca m'a apaisé et j'ai la confirmation que je suis sur la bonne voie. Je recherche toujours la paix intérieure et je veux vivre pleinement cette foi, pas à moitié.

Tu as accepté en septembre 2025 la responsabilité de président de l'aumônerie des jeunes.

Comment as-tu reçu cet appel ?

Ma femme et moi étions accompagnateurs des jeunes lycéens de 2nde et c'était enthousiasmant. A l'assemblée générale de l'aumônerie (l'aumônerie est une association loi 1901), le président a demandé à être remplacé. Ma femme était présente mais pas moi. Elle a donné mon nom ! Et j'ai finalement accepté.

En quoi consiste cette responsabilité ?

Le président est responsable civil et pénal. Son rôle est de vérifier que les activités proposées aux jeunes soient dans les clous. Il veille à ce que chaque accompagnateur lise et signe la charte demandée par le diocèse et fournisse un extrait de casier judiciaire ainsi qu'une attestation de formation à l'encadrement de mineurs. La responsable pastorale de l'aumônerie est dans le concret et le spirituel de la vie des jeunes, le président est dans le juridique.

Au-delà de cette responsabilité civile, je participe aussi aux décisions pas-



Gautier, entouré de sa femme, Adélaïde, et de ses deux enfants.

torales (spirituelles) de l'aumônerie. Je ne mesure pas encore tout à fait le poids de mon engagement, je suis encore au début et le président précédent est là en cas de besoin ponctuel.

Est-ce que ce chemin de foi entraîne des répercussions sur ta vie professionnelle ?

L'ouverture au monde donnée par le boulot est très précieuse pour ne pas rester entre soi. Je suis assez transparent. Mais c'est un sujet personnel et je ne veux pas être intrusif. En revanche c'est souvent à moi qu'on vient poser des questions sur les fêtes religieuses, sur le scoutisme.

Ta vie de prière ?

La prière personnelle, c'est un vrai combat parce qu'il faut trouver le temps dans le tourbillon de notre vie. Le matin et le soir, je me mets en présence de Dieu, quelquefois ça ne dure que quelques secondes mais ça permet de prendre du recul. La prière, ce n'est pas une question de quantité mais de qualité.

**Propos recueillis
par Dominique Ruppli**

Et Dieu se reposa...

Lorsque nous ouvrons une Bible, le premier livre que nous découvrons, celui de la Genèse débute par ces mots : « *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre* ». Il expose d'emblée le travail de Dieu qui s'attelle à un vaste projet : celui de créer le monde... Travail immense, que l'auteur, d'une façon très poétique, résume en six journées d'une activité foisonnante. Et, une fois que toutes les créatures sont installées, arrive la dernière œuvre si on peut dire, et cette œuvre c'est le REPOS ! « *Et Dieu se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite.* »

Ne nous abusons pas : ce récit n'est ni historique, ni scientifique. Il est né lorsque la nation juive en tant qu'État disparaît : il faut bien se construire une histoire. D'ailleurs, cette histoire mise en forme s'inspire sûrement de récits qu'on se racontait (comme les contes de Grimm). Les autres religions et civilisations en font autant, en essayant de construire une origine du monde et, scientifiquement, presque tout est faux. Notons toutefois que les juifs mettent Dieu au-dessus de la création, le soleil n'est plus qu'un luminaire, pas une divinité. En revanche, force est de reconnaître le génie des écrivains qui rédigent les premiers chapitres de la Genèse dans la Bible, dans leurs réflexions et leur approche de la condition humaine, de la place de Dieu et sa relation avec les hommes – car ce sont des hommes de foi. Autrement dit, comme le proclame d'ailleurs l'Église, ces textes sont « inspirés ». En tout cas, il n'y a guère mieux !

Travail et repos intimement liés

La création est d'abord un « travail », une œuvre (mot qui en latin veut dire « travail », « ouvrage »). Jésus ajoutera même : « *Mon Père travaille jusqu'à maintenant, et je travaille aussi* » (Jean ch5, v17). En effet, la création n'est pas achevée, et l'Homme est invité à poursuivre l'action... avec des succès variables. Pour ce qui est de la part initiale, ce travail est beau et Dieu se repose et contemple son travail.

On voit donc que, dès le livre de la Genèse, premier texte fondateur de la Bible, travail et repos sont intimement liés. C'est ici qu'apparaît un des plus beaux apports du judaïsme : le repos hebdomadaire du septième jour, « samedi », jour du shabbat pour les Juifs. Il a été décalé par les chrétiens, pour célébrer le jour de la Résurrection du Christ, au 1er jour de la semaine, notre « dimanche », car pour les chrétiens, le deuxième événement fondateur et créateur est la résurrection du Christ (Jésus). À noter que les



**Souviens-toi
du jour du repos,
pour le sanctifier.**

Allemands et les Britanniques lui ont conservé son nom d'origine païenne : respectivement « Sonntag » et « Sunday », jour du Soleil. Pour les musulmans, c'est le vendredi. Peu importe la tradition, le pli est pris d'un repos hebdomadaire. Nous vivons depuis, croyants ou non, dans ce pli qui scandalisait la société romaine. Il lui était inconcevable que ce jour de repos puisse s'appliquer à tous : hommes et femmes, juifs et non juifs, hommes libres ou esclaves – les trois divisions que souligne Paul dans l'épître aux



**S.A.S.
SEG MALHERBE**

Agencement neuf et ancien
Dépannage - Contrôle d'accès
Recharge véhicule électrique

16, avenue de la pépinière - 78220 VIROFLAY

Tél. : 01 30 24 00 11 - Port. : 06 07 44 37 19

Email : seg-malherbe@wanadoo.fr



**ÉCOLE PRIVÉE
SAINT FRANÇOIS D'ASSISE**

Appartenant à l'enseignement catholique diocésain
sous contrat d'association

De la petite section au CM2
du lundi au vendredi. Fermée le mercredi.

6, rue Hippolyte Mazé - 78220 VIROFLAY - Tél. : 01 30 24 52 21 - www.ecole-sfa-viroflay.fr

Merci aux annonceurs !



Galates et justement, la foi en Jésus-Christ balaye ces divisions – et même aux animaux domestiques.

« Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier. Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes. Car en six jours l'Éternel a fait les cieux, la terre et la mer, et tout ce qui y est contenu, et il s'est reposé le septième jour : c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié. »

Le travail n'est pas donc pas une fin en soi : il ne doit pas nous asservir. S'il est très important que ce repos soit protégé, ce n'est pas seulement pour le

bien-être individuel, mais aussi pour permettre de se retrouver en famille, entre amis, en société.

Temps de sabbat

La Bible contient plus loin le Décalogue (Ex 20. 2-17 et Deut 5.6-21) : une liste de dix commandements constituant la base élémentaire de la vie en société, comme une charte du « vivre ensemble ». L'obligation du repos y est donnée par son troisième commandement, tel que repris ci-dessus : il impose un temps d'arrêt. À chacun de construire comme il l'entend ce temps de sabbat, certes, avec prioritairement une justification religieuse : *« Le septième jour est un sabbat pour Yahvé, ton Dieu (Deut 5. 14) »*, car le peuple juif est un peuple qui met fondamentalement sa foi en Dieu.

Et nous sommes invités à en faire autant, sans tomber dans des excès. Car attention : ce repos ne doit pas devenir un carcan, à son tour Jésus ne condamne jamais le sabbat en tant que tel, bien sûr, mais celui-ci ne doit pas tout paralyser y compris les bonnes actions, car *« le sabbat est fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat »* et un peu plus loin, Jésus, non sans ironie, le commente avec les exemples de son temps : *« Lequel de vous, si son fils ou son bœuf ou son âne tombe dans un puits, ne l'en retirera pas aussitôt, le jour du sabbat ? »*

La question se pose encore à nous : que faire de ce repos hebdomadaire auquel nous sommes non seulement très attachés, mais totalement habitués ? C'est un vrai questionnement de société : est-ce que nous savons défendre sa nécessité, pour nous comme pour les autres, et comme un bien non simplement individuel mais aussi collectif ? N'est-il pas pratique que, pour notre repos, d'autres continuent de travailler ? Notre société ne permet plus que tout le monde se repose en même

SACREMENT

L'Eucharistie

L'Eucharistie est le plus grand des sacrements. Par lui, les fidèles ne reçoivent pas seulement des grâces mais l'Auteur lui-même de la Grâce. Le Christ ressuscité se rend présent en changeant ce pain et ce vin en son Corps et son Sang. Sur l'autel est aussi rendu présent l'unique sacrifice du Christ sur la croix qui a valu le Salut pour le monde entier. Nous en recevons la vertu pour pouvoir aimer Dieu et nos frères comme Jésus.



© Corinne MERCIER/CRIC

temps, mais chacun est-il réellement libre de choisir son « septième jour » ? Et si certaines tâches doivent être continuellement accomplies, faisons-nous en sorte qu'elles puissent être partagées, et que ce temps de repos puisse être donné à chacun, pour lui-même, mais aussi en famille, en société.

Pour nous, croyants, donnons-nous sa place à Dieu ? Là encore résonne la parole de Jésus : *« Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »* Nous sommes responsables de faire tourner notre société, sans oublier la place donnée à Dieu. Nous savons bien que les chrétiens, très tôt, se réunissaient en communauté le premier jour de la semaine, jour de la résurrection du Christ, pour *« rendre à Dieu ce qui est à Dieu. »* Alors nous, chrétiens, qu'en faisons-nous, aujourd'hui ?

Denis Rosset et
Roland de Heaulme

Nettoyage industriel
Entretien des locaux
Résidences immeubles
débaras, métallisation
des sols, etc...

REIS

Création
et entretien
Parcs et Jardins
Abattage
et Elagage

132, av. du Général Leclerc
78220 Viroflay

Tél. : 01 39 02 03 76

E-mail : reis.groupe@orange.fr

Être édité ? Réalisez votre rêve !

bayard



Spécialistes de l'édition déléguée
à compte d'auteur,
nous vous accompagnons
pour créer votre livre papier
ou numérique !

Découvrez nos réalisations :
→ editions.bayard-service.com



→ 0 800 003 350 service et
appel gratuits

RECETTE

Le rougail morue de João

Ingrédients pour 8 à 10 personnes

- 2 kg de tomates
- 6 oignons jaunes
- 800 g de pulpe de tomate en conserve
- 1,2 kg de « copeaux » de morue salée
- ½ piment fort pilé
- 2 cuillères à soupe de curcuma
- 2 cuillères à café d'ail semoule
- 20 g de gingembre pilé
- 2 piments « végétariens » (en option)



1. Dessaler la morue ½ journée (une nuit, si elle n'est pas en copeaux);
 2. Faire cuire la morue dans l'eau bouillante 10 minutes; Émietter la morue;
 3. Faire dorer dans une cocotte avec un peu d'huile. Bien mélanger et gratter car la morue va attacher, ce qui est normal et nécessaire (faire en plusieurs fois, si besoin). Puis réserver.
 4. Mettre les oignons émincés dans la cocotte à revenir légèrement, puis ajouter la morue, les tomates en dés, la purée de tomate et les épices.
 5. Cuire 20 à 30 minutes, que les tomates soient bien fondues, en mélangeant souvent.
 6. Rectifier l'assaisonnement avec du sel (eh oui!) ou avec du piment en sauce ou en purée.
- Servir avec un riz blanc et... du piment, avec modération.

Roland de Heulme

MOTS CROISÉS

DE L'ABBÉ BRUNO BETTOLI

	A	B	C	D	E	F
1						
2						
3						
4						
5						

Horizontalement

1. Entorse - 2. Est à venir - 3. Parfois de marbre
4. D'abord allé - 5. Quantifier le bouleau

Verticalement

- A. Posé - B. Démonstratif - C. Corbeau D. Manquer
E. Page de garde - F. Famille de cartes

Solutions du jeu en page 3.

Abonnez-vous! Réabonnez-vous!

En ligne sur www.notredameduchene.fr/produit/journal-les-feuilles-du-chene/

Ou par chèque à l'ordre de: "Journal Les feuilles du Chêne" à envoyer à: Journal "Les feuilles du Chêne"
Abonnement annuel - 28, rue Rieussec - 78220 Viroflay

Nom et prénom:

Adresse:

Tél:

Email:

- S'abonne ou se réabonne et accepte que ses coordonnées soient utilisées pour des opérations d'information ou de communication de la paroisse ou du diocèse.
- Abonnement: 25€ • Soutien ou par courrier: 50€ • Bienfaiteur: 100€

LIVRES



Jean de Miribel, L'Aventurier de l'empire céleste,
d'Emmanuelle Delagrance,
Éditions du Cerf, 285 pages (2025)

Qui était Jean de Miribel dont le regard nous sonde sur la photo de couverture de la biographie que lui consacre l'historienne Emmanuelle Delagrance à l'issue d'un travail très documenté? Un aîné de famille à la vocation précoce qui a soif d'absolu et entre à la Mission de France où il deviendra prêtre-ouvrier dans la France d'après-guerre. Un missionnaire au Brésil, un aventurier qui, à l'âge de cinquante ans, parvient à entrer en Chine communiste pour « servir ceux qui ont besoin d'être aimés », apprend le chinois et enseigne le français. Un témoin enfoui qui se met à l'écoute de l'Esprit Saint et œuvre en silence comme le levain dans la pâte. Le magnifique hommage que lui rend François Cheng au début du livre nous invite à nous approcher du mystère de cet homme et de ce prêtre qui de 1919 et 2015 a « enjambé les soubresauts du XX^e siècle. »



Folcoche,
d'Émilie Lanez,
Éditions Grasset, 186 pages (2025)

Folcoche: un surnom passé à la postérité comme le symbole d'une maternité dévoyée, défigurée... Un personnage de roman qui a marqué des générations de lecteurs et permis à son auteur de connaître le succès et la reconnaissance sociale, mais aussi, pour Émilie Lanez, une énigme qu'elle cherche à élucider. La journaliste nous entraîne en effet dans une véritable enquête policière concernant celle qui, selon Hervé Bazin lui-même, a directement inspiré son roman le plus célèbre, *Vipère au poing* publié en 1948: sa mère, Paule Guilloteaux. Entre les préjugés sociaux, le poids de l'argent, les blessures profondes de la mère et la fragilité mentale, la mythomanie et les exactions du fils devenu écrivain célèbre après avoir été un escroc sans scrupule, le livre d'Émilie Lanez nous fait pénétrer dans les arcanes de l'âme humaine et d'une page d'histoire du XX^e siècle. Au-delà du mythe de la mère monstrueuse entretenu par celui qui présida pendant un quart de siècle l'académie Goncourt, Émilie Lanez lève le voile sur une vérité complexe et douloureuse, celle de la relation entre deux êtres qui se ressemblent et « se haïssent d'amour ».

ALBON

Entreprise de rénovation

Electricité - Peinture
Plomberie - Maçonnerie
Carrelage

albon78.fr

27, Av du Général Leclerc

78220 Viroflay

01 30 24 05 38

06 60 42 94 27

sas.albon@gmail.com